

# Message de Carême 2021

## Revenir à l'essentiel

À la fin de l'année 2020, un mot a fait polémique dans les médias, c'est le mot « essentiel ». On a parlé des commerces essentiels en comparaison avec d'autres moins essentiels. Certains ont demandé : « Les activités culturelles ne seraient-elles pas essentielles » ?

Revenir à l'essentiel pourrait être le mot clé de notre carême. Nous avons tous eu l'occasion d'entendre une phrase, un conseil même, comme une petite musique qui est revenue doucement mais sûrement à nos oreilles : « Il faut revenir à l'essentiel ». À force de l'entendre dire, je me demande d'ailleurs ce qui est vraiment inessentiel, accessoire, ou futile. J'ai l'impression en effet de n'accomplir que des choses essentielles : manger, dormir, travailler.

Je comprends bien ce que veut dire « revenir à l'essentiel ». Cela signifie sans doute qu'il faut revenir à quelque chose que l'on a perdu. On perd l'essentiel lorsque l'on perd de vue ce qui est important, vraiment important : l'attention à l'autre, le temps pour soi, l'écoute ; on perd l'essentiel lorsque l'on s'éparpille en futilités ou en préoccupations superficielles...

Choisir de se recentrer sur l'essentiel pourrait être l'attitude spirituelle de ce carême. Et cela peut se comprendre de différentes façons.

Je pense tout d'abord au Petit Prince qui affirmait que « l'essentiel est invisible pour les yeux ». Avec la crise sanitaire, nous avons bien vu que les « invisibles » de notre société étaient pourtant essentiels à notre survie : éboueurs, livreurs à vélo, aides-soignantes... Si nous profitons de ce carême pour exprimer notre admiration à ceux qui dévouent sans compter et avec discrétion pour aider les autres, les gens ordinaires.

Avec cette expression : « revenir à l'essentiel », on voit bien aussi ce qui se joue là. C'est l'écart important entre notre être profond et l'apparaître, entre des choses décisives, belles et vraies, et les tâches sans intérêt, qui n'apportent rien... « L'essentiel n'est pas de vivre mais de bien vivre. »

Aller à l'essentiel suppose de se désencombrer de tout ce qui est inutile, afin de posséder un bien encore meilleur. Cela me fait penser aux travaux du jardinier. Parmi ces travaux, il en est un qui consiste en débroussaillages, aérations du sol avec la bêche, arrachage des mauvaises herbes : autant d'opérations visant à rendre la terre plus saine, plus légère, plus féconde. Et ainsi en est-il dans nos vies. Le temps du carême avec le jeûne, la prière et le partage n'est-il pas l'occasion de revenir à l'essentiel ? Un temps de « débroussaillage » ? Il faut pour cela consentir à être privés de ce qui nous encombre, de ce qui nous retient, nous alourdit dans notre élan vers le Christ Jésus. C'est lui Jésus le bien essentiel, le bien le meilleur.

Cela me fait penser à Marie, la sœur de Marthe et de Lazare dans l'Évangile qui a choisi « la meilleure part » ou encore à saint Paul dans la Première lettre aux Corinthiens : « Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. » (1 Co 12, 31). Ce « chemin par excellence », c'est l'Amour (1 Co 13). Voilà l'essentiel de la vie chrétienne.

Notre vie chrétienne repose sur cinq essentiels, sans lesquels ce ne serait pas vraiment une vie chrétienne authentique : l'écoute de la Parole de Dieu, la vie de charité, la vie fraternelle, la prière, le souci d'évangélisation. Ces cinq aspects essentiels caractérisent la vie chrétienne et en marquent la vitalité. Ils manifestent l'attention à avoir sur des aspects particuliers de notre vie avec Jésus, afin qu'elle ne soit pas simplement un souhait mais une réalité dynamique.

Nous recentrer sur l'essentiel : c'est ce que je vous invite à vivre pendant ce temps de carême !

Agen, le 16 février 2021

+ Hubert HERBRETEAU  
Évêque d'Agen